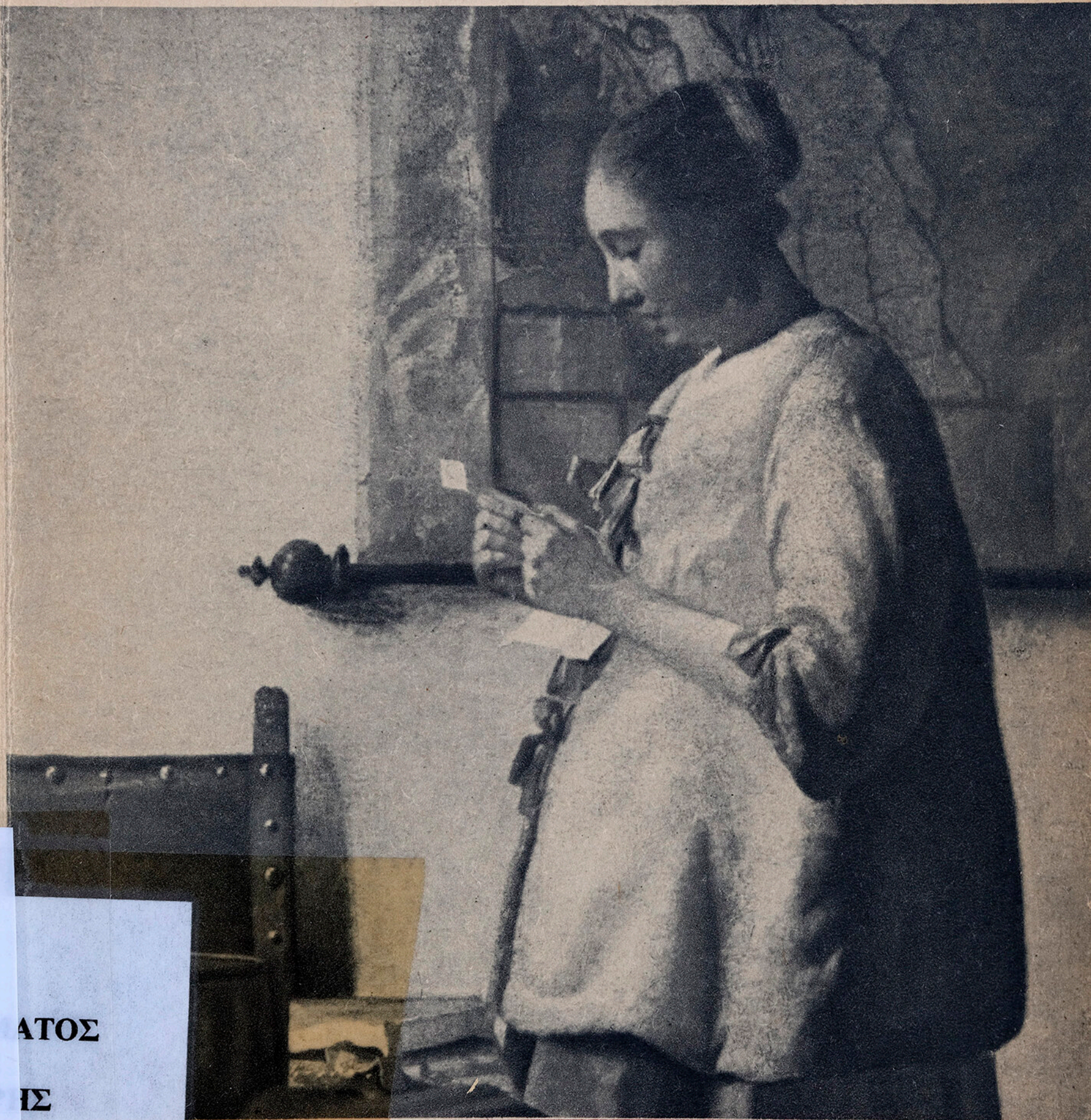


PEINTURE HOLLANDAISE



ΚΗ
ΙΟΥ
ΟΣ
Π.Θ.
Η
ΗΣ
ΑΤΟΣ
ΙΣ

COLLECTION
DES
MAITRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND

TIONS

& Cie



H.A. 211

ND
644
F54
19402
c2

01024/FIE

I.3.B

PAUL FIERENS

PEINTURE HOLLANDAISE

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ...02554

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{ie}, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II^e)

AGENTS POUR LA GRANDE-BRETAGNE:

SOHO GALLERY LTD., LONDON. W. 1

AGENT POUR U. S. A.

ERICH S. HERRMANN, NEW YORK

0640012872

Ce volume de la collection « LES MAITRES »
publié sous la direction de GEORGE BESSON
a été imprimé par BRAUN & C^o, typographie
et héliogravure à MULHOUSE - DORNACH
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

————— Tous droits réservés. —————



Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 00253

COUVERTURE: VERMEER. La Liseuse.
Détail. Amsterdam, V. d. Hoop. Photo Braun.



PHOTO BRAUN

LUCAS DE LEYDE, 1494-1533 - TENTATION DE SAINT ANTOINE
Musée de Dresde

PEINTURE HOLLANDAISE

Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, une seule école de peinture, dont Van Eyck est le fondateur, groupe les artistes des Pays-Bas, qu'ils soient « flamands » ou « hollandais ». Un Thierry Bouts, un Gérard David, originaires de Harlem ou des environs, travaillent à Louvain, à Bruges, et y continuent Roger Van der Weyden ou Memling. Les septentrionaux qui demeurent fixés dans leur pays natal, tels Albert Van Ouwater et Gérard de Saint-Jean, se distinguent fort peu des autres. Tout au plus leurs œuvres sont-elles caractérisées par un luminisme subtil et doux, une particulière aptitude à exprimer le paysage et l'espèce de flegme dont témoignent les physionomies et les gestes de leurs figurants.

A Bois-le-Duc, vers la fin du XV^e siècle, surgit Jérôme Bosch, coloriste étonnant, poète étrange, qui rue dans le rang, qui semble contredire à l'objectivité traditionnelle, à la sereine dévotion de l'école, et qui, observateur autant que visionnaire, utilise le vrai à la production du monstrueux et du miraculeux. Il peint des hallu-



PHOTO BRAUN

2. PIETER AERTSEN, 1508-1575 - LES PÊCHEURS
Musée du Louvre

cinations, de fantastiques « tentations », des allégories parfois difficiles à déchiffrer. Il est le premier, le plus génial des surréalistes.

Parallèlement aux maniéristes et aux romanistes anversois, les Scorel, les Van Heemskerck et autres italianisants du XVI^e siècle cherchent l'assouplissement, l'amplification du style, et sont de pénétrants, de sobres portraitistes. Puis le Nord se sépare du Sud : au XVII^e siècle, il y a d'une part l'école flamande, le grand orchestre que conduit Rubens, et d'autre part l'école hollandaise avec Rembrandt, ce soliste prodigieux.

Le clair-obscur, simple procédé de mise en scène pour un caravagiste comme Honthorst, deviendra, dans l'alchimie rembranesque, illumination spirituelle, émanation directe de l'être, effusion lyrique.

Une plus franche et joyeuse lumière ruisselle des assemblées de gardes civiques, d'arquebusiers, que brosse magistralement Frans Hals, — dont aussi bien les ultimes chefs-d'œuvre, *Régents* et *Régentes* de 1664, rejoignent le Rembrandt des évocations les plus sévères, les plus poignantes, les plus déchirantes.

Celui-ci fait une exception singulière dans l'art généralement laïcisé, embourgeoisé, de la Hollande protestante, à laquelle ses portraitistes, ses peintres de genre et de mœurs, ses paysagistes, marinistes, architecturistes, etc. offrent un miroir où se contempler gravement. Pour Rembrandt, les sujets bibliques, évangéliques, historiques, au même titre que les scènes d'intimité, les tranches de vie, les figures, sont prétextes, à stupéfiantes variations d'éclairage, à pyrotechnies fulgurantes.

Avant l'échec de la *Ronde de nuit* (1642), le maître a toutefois fait preuve de sagesse, se conformant aux règles observées par un



PHOTO BRAUN

3. FRANS HALS, 1580-1666 - REPAS DES OFFICIERS DU CORPS DES
ARCHERS DE SAINT-GEORGES Musée de Harlem

Van der Helst notamment, par les favoris d'une clientèle austère, exigeante et digne. Il s'isole ensuite, libéré de toute contrainte ; il se retranche dans une conception de l'univers et de son art où ses propres malheurs nourrissent son inspiration et où la lumière joue un rôle purificateur, unificateur. Il se transfigure et s'élève à des sommets (*Bethsabée, Saül, la Fiancée juive*) que jamais peintre n'atteignit.

Cependant une multitude de « petits maîtres », descriptifs et anecdotiques, mettent en coupe réglée la vie ordinaire, quotidienne, celle des tavernes et cabarets (Jan Steen, Adrien Van Ostade), celle des intérieurs rustiques ou cossus (Ter Borch, Metsu, Pieter de Hooch), et se font admirer pour la perfection de leur métier, pour leur sentiment des matières, des situations et de l'atmosphère.

Gardons-nous d'adjoindre à leur compagnie le maître de Delft, Jan Vermeer. Il leur ressemble de l'extérieur, mais il possède des formes et des couleurs, de leur pouvoir spécifique, une notion qui transcende tout réalisme et par laquelle il s'égale à la fois aux « primitifs » et aux modernes. Des tons et des volumes, des valeurs et des masses éclairées, il tire une musique qui se peut suffire à elle-même. Ses chefs-d'œuvre ont l'éclat du cristal, du diamant. Sa renommée, qui date du XIX^e siècle, balance aujourd'hui celle de Rembrandt.

La conscience impeccable des Hollandais s'applique au rendu des objets, de la nature morte (Heda, Van Huysum), comme à la poursuite des effets de ciel, de plein air. Si Ruisdael et si Hobbema furent chers aux paysagistes romantiques, à ceux de Norwich et de Fontainebleau, nous leur préférons sans doute, pour la tranquille majesté de leur vision panoramique, Hercules Seghers, Van Goyen et Philips



PHOTO BRAUN

4. JOHANNES VERSPRONCK, 1597-1662 - RÉGENTES DE LA MAISON
DU SAINT-ESPRIT Musée de Harlem

Koninck, sans oublier quelques pages exceptionnelles de Rembrandt et la *Vue de Delft* de Vermeer.

Comment réduire une si généreuse diversité au commun dénominateur d'une définition, d'une formule? La Hollande serait paisiblement contemplative et obstinément réaliste; ses artistes manqueraient d'imagination, spéculeraient sur les données immédiates de l'expérience, de l'optique... Cela est vrai de la majorité, de la « moyenne », — qui, au XVII^e siècle, est toujours excellente. Mais la Hollande a vu naître, souvenons-nous en, les trois plus grands « expressionnistes » qui soient : Jérôme Bosch, Rembrandt et Van Gogh.

Paul FIERENS



PHOTO BRAUN

5. GÉRARD TER BORCH, 1617-1681 - LE CONSEIL PATERNEL
Rijksmuseum, Amsterdam

Up to the middle of the 16th. century, there was only one school of painting, founded by Van Eyck, forming a group of artists of the Low Countries, whether they were "Flemish" or "Dutch". Thierry Bouts, Gérard David, natives of Harlem or its neighbourhood, worked at Louvain and at Bruges, followed by Roger van der Weyden and Memling. The northerners who stayed in their native land, such as Albert van Ouwater and Gérard de Saint-Jean, differed very little from the others. More or less their work was characterised by a subtle and gentle luminosity, by a particular aptitude to express the landscape and a kind of impassivity seen in the faces and gestures of the people they depicted.

At Bois-le-Duc, towards the end of the 15th. century, Jerome Bosch came to the fore, an amazing colourist, a strange poet, who, whilst belonging to the rank and file, seems to contradict the traditional objectivity towards a placid devotion to a school, and who, as much an observer as a visionary, utilises the actual for the production of the monstrous and the miraculous. He paints hallucinations, fantastic "temptations" and allegories, often very difficult to understand. He is the first, the most genial of the Surrealists.

Side by side with the mannerisms and romanticisms of the Antwerp painters, the Scorels, the Van Heemkercks, and other "Italianists"



PHOTO BRAUN

6. G. METSU, 1629-1667 - LE MARCHÉ AUX HERBES D'AMSTERDAM
Détail. Musée du Louvre

of the 16th. century sought for a suppleness and an amplification of style, and were penetrating and sober portraitists. Then the North separated from the South: in the 17th. century, there is on the one hand the Flemish school, the great orchestra conducted by Rubens, and on the other hand the Dutch school, with Rembrandt, the stupendous soloist.

The clear-obscure, a simple process of a dramatic scene for a "caravagist" Honthorste, became, by a Rembrandtesque alchemy, a spiritual illumination, an emanation direct from existence, a lyrical effusion.

A bolder and more joyous light gleams from the canvases depicting gatherings of civil guards and musketeers painted with such a masterly brush by Frans Hals—whose ultimate masterpieces, the Governors and Governesses of Almshouses of 1664, approached more closely the Rembrandt of austere evocations, poignant and heartrending.

He is a singular exception to the art, generally laicalised and bourgeois, of Protestant Holland, to which its portraitists, its painters of fashion and manners, of peasants, of marine and architectural subjects—hold up a mirror of contemplation. For Rembrandt, biblical, evangelical and historical subjects, as much as intimate scenes, segments of life and people, are pretexts for stupendous variations of light, of brilliant pyrotechnics.

Before the checkmate of the "Midnight Watch" (1642) the master



PHOTO BRAUN

7. HERCULES SEGHERS, 1589-1638 - PAYSAGE
Musée de Berlin

had always proved himself wise in conforming to the rules observed chiefly by a Van der Holst, to the favourites of an austere patronage, exigent and dignified. But from then onwards he isolated himself, free from all constraint; he entrenched himself in a conception of the universe and in his art, where his own misfortunes fostered his inspiration, and where light played a purifying and unifying part. He was transfigured and lifted up to the summits (Bethsheba, Saul, the Jewish Fiancée) which no other painter ever reached.

Meanwhile a multitude of "minor masters", descriptive and anecdotal, painted, in the traditional way, scenes of ordinary life, of the taverns and cabarets (Jan Steen, Adrien van Ostade) of rustic or wealthy interiors (Terborch, Metsu, Peter de Hooch) and were greatly admired for the perfection of their craft, the sentiment of their subjects, situations and atmosphere.

We must however refrain from including in their company the master of Delft, Jan Vermeer. Exteriorily he resembles them, but possesses forms and colour of specific power, an idea which transcends all realism by which he compares equally well with the "primitives" as with the "moderns". From tones and densities, values and masses of light, he draws a music which holds its own. His master-pieces have the brightness of crystal, of a diamond. His renown, dating from the 19th. century, is today equal to that of Rembrandt.

The impeccable conscience of the Dutch is seen in the rendering of objects, of still life (Heda, Van Huysum) as also in the pursuit



PHOTO BRAUN

8. VAN GOYEN, 1596-1656 - VUE DE DORDRECHT
Rijksmuseum, Amsterdam

of the effects of skies, of open air. If Ruisdael and Hobbema were dear to the romantic landscapists, and to those of Norwich and Fontainebleau, we undoubtedly prefer, for the majestic tranquillity of their panoramic vision, Hercules Seghers, Van Goyen and Philips Koninck, not forgetting some exceptional pages of Rembrandt and the "View of Deft" by Vermeer.

How can one reduce such bountiful diversity to a common denominator of a definition, a formula? Holland may be called a country peacefully contemplative and opiniatedly realist; her artists may lack imagination, speculating on immediate gains, of experience and vision? This is true of the majority, of the average,—which, in the 17th. century, was always excellent. But let us remember that in Holland were born the three greatest "expressionists"—Jerome Bosch, Rembrandt, and Van Gogh.



PHOTO BRAUN

9. PAUL POTTER, 1625-1654 - LA VACHE QUI SE MIRE
Mauritshuis, La Haye

Bis um die Mitte des XVI. Jahrhunderts bilden die niederländischen Künstler, seien sie «Flamen» oder «Holländer», eine einzige gemeinsame Schule mit Van Eyck als Begründer. Dirk Bouts und Gerard David aus Harlem und Umgebung setzen in Löwen oder Brügge die Tradition Rogier Van der Weyden's oder Memling's fort; auch die wie Albert Van Ouwater und Gertgen Tot Sin Jans in ihrer Heimat gebliebenen, mehr aus dem Norden stammenden Künstler unterscheiden sich kaum von den anderen; höchstens sind ein besonders feines, zartes Licht, eine spezielle Gabe zur Landschaftsgestaltung und wie eine Art Phlegma, das in Physiognomie und Haltung ihrer Figuren zum Ausdruck kommt, für ihre Werke charakteristisch.

Doch gegen Ende des XV. Jahrhunderts bricht plötzlich Hieronymus Bosch aus Hertogenbosch mit seinem erstaunlichen Kolorit und seiner seltsamen Poesie in ihr Reich ein und stellt sich scheinbar in Gegensatz zu der ausgeglichenen Frömmigkeit und der traditionellen Objektivität der niederländischen Schule. Dank einer ebenso grossen visionären Kraft wie scharfen Beobachtungsgabe gelingt diesem die Gestaltung des Monströsen und Uebernatürlichen mit den Mitteln genauer Wirklichkeitsbeobachtung. Er stellt phantastische «Versuchungen», Halluzinationen und heute vielfach schwer verständliche Allegorien dar. Er ist der erste und bleibt der genialste Surrealist.

Parallel zu den Antwerpener Manieristen und Romanisten suchen ein Scorel ein Van Heemskerck und andere italianisierende Meister



PHOTO BRAUN

10. JAN VAN DER HEYDEN, 1637-1712 - EGLISE ET PLACE EN HOLLANDE
Musée du Louvre

den Styl zu erweitern und aufzulockern, und sind eindringliche, zurückhaltende Portraitisten. Dann erlebt das XVII. Jahrhundert die Trennung von Norden und Süden : auf der einen Seite das grosse Konzert der flämischen Schule mit Rubens als Dirigent, auf der anderen die holländische Schule mit dem genialen, überragenden Solisten Rembrandt.

Das noch von einem Caravaggio-Jünger wie Honthorst als gewöhnliches Inszenierungsmittel benützte Helldunkel wird in Rembrandt's Alchemie geistiges Strahlen, direkter Wesensausdruck, lyrischer Erguss.

In Frans Hals's meisterhaft hingestrichenen Schützengilden und Bürgerwehren strömt ein offeneres, fröhlicheres Licht ; doch die *Stiftsvorsteher* und die *Vorsteherinnen* von 1664, seine letzten Meisterwerke, kommen an die ergreifendsten und herzerreissendsten Darstellungen Rembrandt's heran.

In der vorwiegend unreligiös bürgerlichen Kunst des protestantischen Hollands, dem seine Bildnis-, Genre-, Sitten-, Landschafts-, Marine- und Architekturmaler einen Spiegel von nachdrücklichem Ernst vorhalten, ist Rembrandt's Kunst eine einzig dastehende Ausnahmeerscheinung. Für Rembrandt sind seine vom Evangelium inspirierten Szenen ebenso wie seine Interieurs, Figuren oder aus dem Leben gegriffenen Szenen nur Vorwand für Darstellung verblüffend verschiedenartiger Beleuchtungseffekte von brennend leuchtender Lichtwirkung.

Vor dem Misserfolg der *Nachtwache* (1642) zeigt sich der Meister indessen noch vorsichtig und hält gewisse Regeln ein, die seit Van der Helst eine würdige, anspruchsvolle und strenge Kundschaft



PHOTO BRAUN

11. WILLEM CLAESZ HEDA, 1594-1678 - UN DESSERT
Musée du Louvre

zufriedenstellten; doch nun befreit er sich von allen Fesseln und geht ganz seine eigenen Wege. Vertieft durch seine eigenen Leiden zieht er sich in eine künstlerische Weltkonzeption zurück, in der das Licht wie eine Art reinigende, zusammenfassende Rolle spielt. Wie umgewandelt erhebt er sich zu nie je zuvor von einem Maler erreichten Höhen (*Bethsabe, Saul, die Judenbraut*).

Indessen teilt eine Vielzahl von anekdotisch beschreibenden «Kleinmeistern» die Schilderung des alltäglichen Lebens unter sich auf. So spezialisieren sich Jan Steen und Adrian Van Ostade auf die Wiedergabe von Tavernen und Wirtshäusern, Ter Borch, Metsu und Pieter de Hoogh auf ländliche oder wohlhabende Interieurs; ihr untadelhaftes Handwerk, ihr Gefühl für Materie, Situationen und Atmosphäre ist bewunderungswürdig.

Man hüte sich, Jan Vermeer, den Delfter Meister, zu ihnen zu zählen. Er ähnelt ihnen äusserlich, doch findet man bei ihm Formen und Farben von ganz besonders eigenartigem Vermögen und eine weit über jeden Realismus hinausgehende Auffassung, die ihm zugleich die Qualitäten der primitiven wie der modernen Maler verleiht. Aus Farben, Volumen, Tonwerten und Lichtmassen gestaltet er eine Musik von ganz eigenem Bestand. Seine Meisterwerke haben einen diamant-kristallinen Glanz. Sein erst im XIX. Jahrhundert begründeter Ruf hält heute dem Rembrandt's die Waage.

Die untadelige Gewissenhaftigkeit der Holländer gibt so einerseits im Stilleben (Heda, Van Huysum) die Gegenstände und andererseits in der Landschaft die freien flüchtigen Lichteffekte wieder. Ruysdael und Hobbema waren das Vorbild der romantischen Landschaftsmaler, der Schule von Norwich und derjenigen von Fontainebleau.



PHOTO BRAUN

12. ABRAHAM VAN BEYEREN, 1620-1690 - MARINE
Musée de Buda-Pest

Heute scheinen Hercules Seghers, Van Goyen und Philipp Konink in der majestätischen Ruhe ihrer weiten Panoramen, ganz zu schweigen von den seltenen, aussergewöhnlichen Landschaften Rembrandt's und der Ansicht Delft's von Vermeer, den Vorrang vor ihnen zu haben.

Die überfließende Mannigfaltigkeit der holländischen Schule widersteht sich jeder zu allgemeinen Klassifizierung, jeder formelhaften Definition. Man spricht von ihrer ruhigen Beschaulichkeit, ihrem hartnäckigen Realismus, ihrem Mangel an Phantasie, aus denen heraus sie sich auf die Wiedergabe einer direkt optisch zu kontrollierenden Wirklichkeit beschränkte. Dies mag vielleicht für die Mehrzahl, den «Durchschnitt», zutreffen, der im XVII. Jahrhundert durchwegs hervorragend ist. Doch vergesse man nicht, dass die drei grössten Expressionisten: Hieronymus Bosch, Rembrandt und Van Gogh in Holland das Licht der Welt erblickten.



PHOTO BRAUN

13. ALBERT VAN OUWATER - RÉSURRECTION DE LAZARE
Musée de Berlin



PHOTO BULLOZ

14. GÉRARD DE SAINT-JEAN - ADORATION DES MAGES
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

15. JÉRÔME BOSCH, VERS 1450-1516 - TENTATION DE SAINT ANTOINE
Volet de gauche, détail. Musée de Lisbonne



PHOTO BULLOZ

16. JÉRÔME BOSCH, VERS 1450-1516 - PORTEMENT DE CROIX
Détail. Musée de Gand



PHOTO ANDERSON

17. JÉRÔME BOSCH, VERS 1450-1516 - JARDIN DE DÉLICES
Détail. *Escorial*



PHOTO BRAUN

18. JÉRÔME BOSCH, VERS 1450-1516 - LA NEF DES FOUS
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

19. LUCAS DE LEYDE, 1494-1533 - LOTH ET SES FILLES
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

20. SCOREL, 1495-1562 - PORTRAIT DE PARACELSE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

21. MARTEN VAN HEEMSKERCK, 1498-1574 - LA VIERGE, SAINT
JEAN ET DEUX SAINTES FEMMES Musée de Dresde



PHOTO BRAUN

22. HORTHORST, 1590-1656 - LE CONCERT
Musée du Louvre



23. FRANS HALS, 1580-1666 - PORTRAIT D'UN JEUNE COUPLE
Rijksmuseum, Amsterdam

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

24. FRANS HALS, 1580-1666 - HILLE BOBBE
Musée de Berlin



PHOTO BRAUN

25. FRANS HALS, 1580-1666 - LA BOHÉMIENNE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

26. FRANS HALS, 1580-1666 - LE CAVALIER RIAINT
Coll. Wallace, Londres



27. FRANS HALS. 1580-1666 - LES RÉGENTES
Musée de Harlem

PHOTO BRAUN



PHOTO BR AUN

28. BARTH. VAN DER HEIST, 1613-1670 - OFFICIERS DU CORPS DES
ARCHIERS DE SAINT-ADRIEN
Musée de Harlem



PHOTO BRAUN

29. JAN STEEN, 1626-1679 - LA FÊTE DE SAINT-NICOLAS
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

30. JAN STEEN, 1626-1679 - LA JEUNE MALADE
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

31. ADRIEN VAN OSTADE, 1610-1685 - LE MÉNÉTRIER AMBULANT
Mauritshuis. La Haye



PHOTO BRAUN

32. REMBRANDT, 1606-1669 - PRÉSENTATION AU TEMPLE
Mauritshuis, La Haye

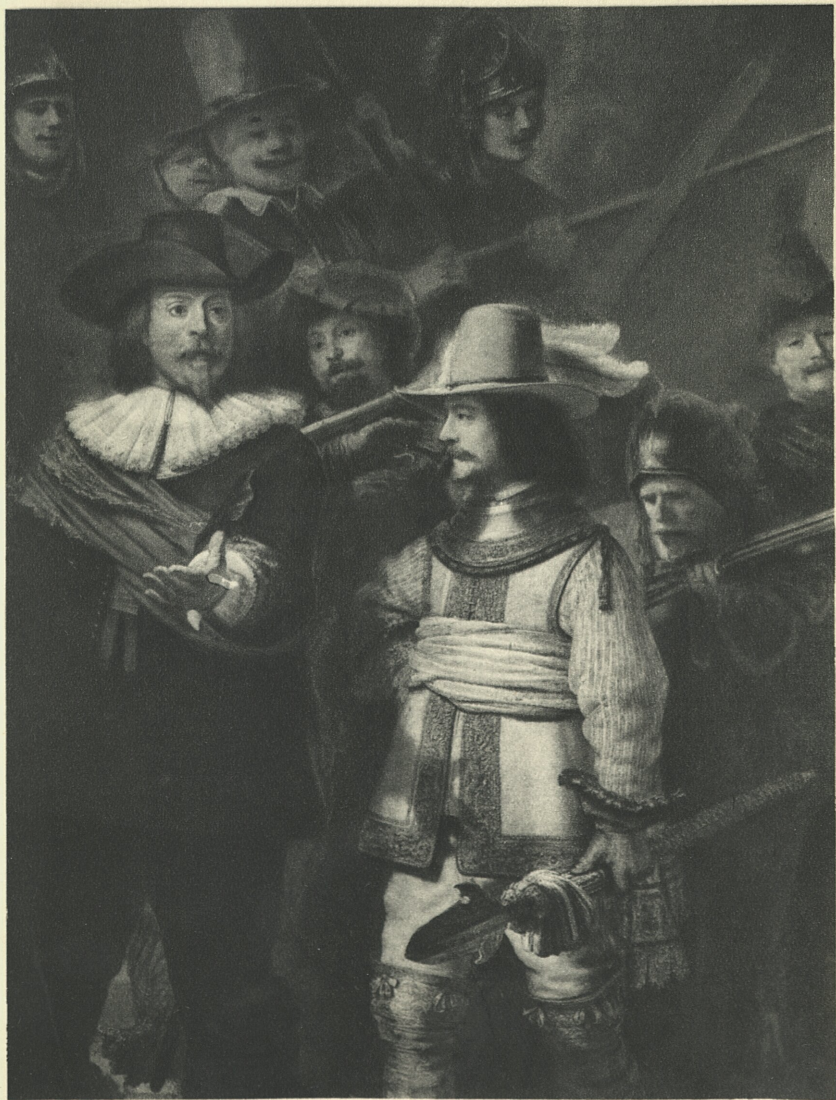


PHOTO BRAUN

33. REMBRANDT, 1606-1669 - LA RONDE DE NUIT
Détail. Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

34. REMBRANDT, 1606-1669 - LE BOURGMESTRE SIX
Coll. Six, Amsterdam



PHOTO BRAUN
35. REMBRANDT, 1606-1669 - BETHSABÉE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

36. REMBRANDT, 1606-1669 - TITUS LISANT
Musée de Vienne



PHOTO BRAUN

37. REMBRANDT, 1606-1669 - LES SYNDICS DES DRAPERS
Rijksmuseum, Amsterdam

38. REMBRANDT, 1606-1669 - SAUL ÉCOUTANT DAVID
Mauritshuis, La Haye

PHOTO BRAUN





39. REMBRANDT, 1606-1669 - LA FIANCÉE JUIVE
Rijksmuseum, Amsterdam

PHOTO BRADON



PHOTO BRAUN

40. REMBRANDT, 1606-1669 - LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE
Musée de L'Ermitage, Leningrad



PHOTO BRAUN

41. FERDINAND BOL, 1610-1680 - PORTRAIT D'ELISABETH BAS
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

42. AERT DE GELDER, 1645-1727 - PORTRAIT DU TZAR PIERRE-LE-GRAND
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

43. NICOLAS MAES, 1632-1693 - PORTRAIT DE FEMME ASSISE
Musée de Buda-Pest



PHOTO BRAUN

44. GÉRARD TER BORCH, 1617-1681 - LE GALANT MILITAIRE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

45. PIETER DE HOOCH, 1629 - VERS 1683 - LE CELLIER
Rijksmuseum, Amsterdam



PHOTO BRAUN

46. PIETER DE HOOCH, 1629 - VERS 1683 - LA PARTIE DE CARTES
Londres, Buckingham Palace



47. CAREL FABRITIUS, 1622-1654 - PORTRAIT DE L'ARTISTE
Musée de Munich

PHOTO BRAUN

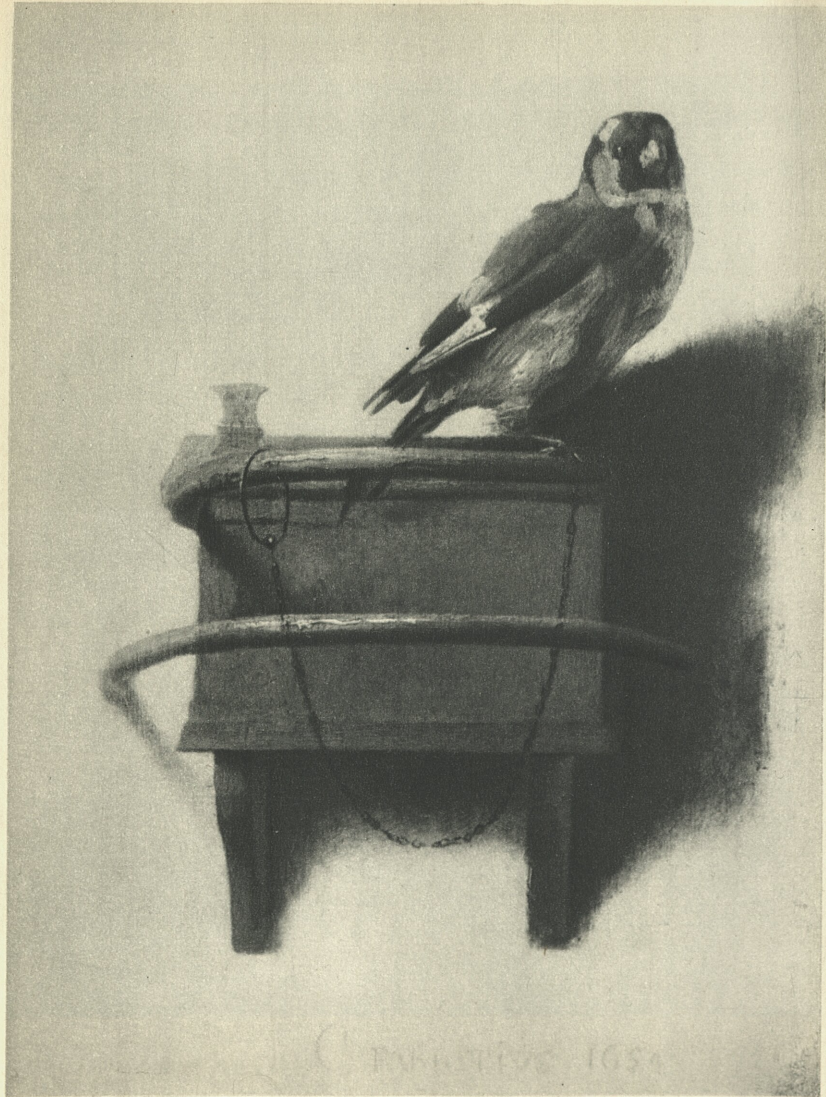


PHOTO BULLOZ

48. CAREL FABRITIUS, 1622-1654 - LE CHARDONNERET
Mouritshuis, La Haye



49. JAN VERMEER, 1632-1675 - LA LAITIÈRE
Rijksmuseum, Amsterdam

PHOTO BRAUN

50. JAN VERMEER, 1632-1675 - VUE DE DELFT
Mauritshuis, La Haye

PHOTO BR ALN





PHOTO BRAUN

51. JAN VERMEER, 1632-1675 - TÊTE DE JEUNE FILLE
Mauritshuis, La Haye



PHOTO BRAUN

52. JAN VERMEER, 1632-1675 - L'ATELIER
Musée de Vienne



PHOTO BRAUN

53. JAN VERMEER, 1632-1675 - LA DENTELLIÈRE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

54. PHILIPS KONINCK, 1619-1688 - PAYSAGE HOLLANDAIS

Musée de Francfort



55. J. RUISDAËL, 1628-1682 - LE BUISSON
Musée du Louvre

PHOTO BEAUN



PHOTO BRACUN

56. HOBBEEMA, 1638-1709 - L'AVENUE DE MIDDELHARNIS
National Gallery, Londres



57. ALBERT CUYP, 1620-1691 - PAYSAGE
Musée du Louvre

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

58. WILLEM VAN DE VELDE, 1633-1707 - LE COUP DE CANON
Rijksmuseum, Amsterdam



59. EMMANUEL DE WITTE, 1617-1692 - LE MARCHÉ AUX POISSONS
Musée de Rotterdam

PHOTO ELLOZ



PHOTO BRAUN

60. JAN VAN HUYSUM, 1682-1749 - FLEURS DANS UN VASE
Musée du Louvre



LES ÉDITIONS BRAUN & C^{IE} - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection « LES MAÎTRES »

Publiée sous la direction de George Besson



BONNARD
BRAQUE
CHARDIN
CEZANNE
COROT
COURBET
DAUMIER
DAVID
DEGAS
DELACROIX
DÜRER
GAUGUIN

GÉRICAUT
GOYA
GRUNEWALD
MANET
MARQUET
MATISSE
MEMLING
MICHEL-ANGE
MONET
MORISOT
PICASSO
PISSARRO
RAPHAËL

REMBRANDT
RENOIR
RODIN
RUBENS
SISLEY
TINTORET
TITEN
Toulouse-Lautrec
VAN GOGH
VELAZQUEZ
VINCI
WATTEAU



LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE

✓ LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLE

✓ LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE

✓ LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE
(3 volumes en vente séparément)

✓ LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^e SIÈCLE
(2 volumes)

✓ LA PEINTURE ITALIENNE - XIII^e-XVIII^e
(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE
L'IMPRESSIONNISME

BIBA
TEMA
IDP
TEXN
SY
ENI

TEMA
SY